

Frédéric Le Roux

A l'encre noire



Du même auteur :

*A la croisée des chemins, témoignage,*  
Editions Edilivre.

*Pédagogie de la crise : explications et analyse  
critique, essai,* Editions Edilivre.

*Help !,* roman, Editions Edilivre.

*Que vaut la vie d'Ursule ?,* roman, Editions Edilivre.

*La nuit du furet,* roman, Editions Paulo Raman.

EXTRAIT

Frédéric Le Roux

A l'encre noire

Éditions EDILIVRE APARIS  
(Collection Tremplin)  
93200 Saint-Denis – 2011

[www.edilivre.com](http://www.edilivre.com)

Edilivre Éditions APARIS (Collection Tremplin)

175, boulevard Anatole France – 93200 Saint-Denis

Tél. : 01 41 62 14 40 – Fax : 01 41 62 14 50 – mail : [actualite@edilivre.com](mailto:actualite@edilivre.com)

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,  
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

ISBN : 978-2-8121-3935-2

Dépôt légal : janvier 2012

© Edilivre Éditions APARIS, 2011

## Sommaire

Quand la porte s'ouvrira.....	7
Le hasard sonne toujours deux fois.....	15
Tapis !.....	23
Soleil froid.....	33
Coupable !.....	41
Coup de folie.....	49
Bon pied bon œil.....	61
A consommer avec modération.....	77
Monte dans ta chambre !.....	85
Trop vieux !.....	95



## Quand la porte s'ouvrira

**Le 20/10/2006,**

Au Tribunal de Grande Instance, le prévenu, M. Martin, est déclaré coupable d'infractions au Code de la Route ayant entraîné la mort de Mademoiselle Vérane Laguire, avec circonstances aggravantes :

- conduite en état d'ivresse
- excès de vitesse
- absence de permis de conduire

En vertu de ces circonstances et des dispositions légales en la matière...

... M. Martin est reconnu coupable d'homicide involontaire, et condamné à 3 ans de prison ferme à compter de ce jour.

\*

\*      \*

**Le 19/10/2009,**

La journée d'Olivier débute par une succession d'étourderies, d'oublis et d'erreurs. Manifestement, ce professeur de français, sérieux et discret, avait de tels troubles émotionnels que les gestes ou les activités relevant de l'habitude et du savoir-faire étaient inexplicablement marqués par le sceau de l'incapacité. Il déambule dans les couloirs du lycée, tel un zombie, en évitant de façon grossière et empruntée tout contact avec d'autres adultes. 11 heures, il interrompt ses cours, inapte à assurer la continuité de sa journée de travail, lequel avait pourtant été ces dernières années un refuge et une échappatoire.

20 heures, Khaled arrive chez Olivier. Ce dernier qui vivait seul depuis deux ans avait laissé un message à son ami, empreint d'un certain mystère et d'une solennité non coutumière.

Après les salutations d'usage, Khaled se rend vite compte que l'attitude et le teint livide d'Olivier ne font que corroborer ses inquiétudes. A la lueur de leur longue camaraderie, Khaled mesure alors l'importance de sa présence en ces lieux. Olivier est peu loquace, leur amitié se lit dans les échanges de regards, les mots viendront certainement lorsque la tension intérieure qui semble l'assaillir voudra bien desserrer son étai. Ce silence finit par devenir pesant, il emplit la pièce d'un bruit sourd qui crève les tympanes du cœur et de la raison.

\*

\*     \*

– KHALED !

L'énoncé de mon prénom résonne comme un son strident dans mon esprit engourdi par la froideur de l'attente et de l'incompréhension.

– Demain matin, à 8 heures, l'assassin de ma fille va sortir de prison. Il respirera l'air de la liberté, retrouvera les siens, l'éveil de ses sens le mettra en émoi. Quant à moi, demain matin à 8 heures, l'image de Vérane me conduira un peu plus vers les abîmes. Sa mort me hantera jusqu'à la fin de mes jours, je suis affectivement mort, vidé du sang de mon sang.

*Olivier dépose un pistolet automatique sur la table, tel un juge de paix intérieure.*

Pourquoi cet homme devrait-il pouvoir à nouveau goûter aux plaisirs de la vie, alors qu'il a sciemment ôté la vie à un enfant et à l'amour des siens ? Il ne s'agissait pas d'un simple accident, chacun est responsable de ses actes lorsque ceux-ci sont criminogènes !

L'amitié peut-elle légitimer l'esprit de vengeance matérialisée par cet instrument de mort ? Les données du problème sont maintenant évidentes : les tenailles de l'angoisse me serrent les tripes.

– As-tu réfléchi aux conséquences de tes actes ? Seras-tu libéré du poids de la mort en supprimant la vie ? L'acte qu'il a commis est horrible, mais il a été condamné et il a purgé sa peine !

– Cette décision est en effet complexe, mais la justice des hommes est-elle juste ? La mort causée par un chauffard n'est-elle pas identique à un autre meurtre ? Il avait dans les mains un engin de mort. Moi aussi. Quelle différence ?

– Tu agiras en ayant prémédité ton crime ! Œil pour œil, dent pour dent !

La justice rendue par un homme n'est pas socialement et moralement acceptable. Nous savons tous les deux que la justice est celle rendue par des hommes au nom des intérêts supérieurs de la société, même si elle est faillible.

– Tu me condamnes déjà, tu ne veux pas m'aider !

– Au contraire, je veux t'aider à agir en connaissance de cause. Si tu m'as fait venir ici, c'est pour avoir mon avis ?

– Oui.

– Alors, parlons franchement, évoquons les différentes hypothèses et leurs conséquences ! Nous avons tout le temps pour y réfléchir.

– Jusqu'à 8 heures demain matin...

\*

\*   \*   \*

La réplique est cinglante. Une nuit pour parler de l'un des thèmes les plus brûlants sur les rapports humains ! Sujet sur lequel se sont épanchés nombre de philosophes, de romanciers, de magistrats, d'hommes politiques, et qui sais-je encore, et ce depuis des siècles, et je devrais quant à moi aider mon ami à prendre la « bonne » décision en une nuit...

Les mains sont moites, les ventres noués, les gorges serrées. La fumée qui plane au-dessus de leur tête forme un épais brouillard. L'émotion et la raison sont prisonnières dans une nasse. Laquelle parviendra à trouver la sortie afin d'influer sur le cours des événements ?